

◆ Bibliothèque « Serbica » ◆

www.serbica.fr

LE DÉPUTÉ



НАРОДНИ ПОСЛАНИК
NARODNI POSLANIK

BRANISLAV NUŠIĆ

EXTRAITS

Traduit du serbe par Alain Cappon

Octobre 2022

◆ THÉÂTRE ◆

PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Jevrem Prokić ; Pavka, sa femme ; Danica, leur fille ;
Ivković, avocat et fiancé de Danica ; Sreta dit Numera ;
Sekulić, un gratte-papier de la police ;
Mladen, domestique de Jevrem.

ACTE II

Scène 15

SRETA, JEVREM

SRETA, *qui fait tinter la cloche*. Messieurs, la parole est à Monsieur Jevrem Prokić !

(Jevrem, qui s'est pleinement transporté sur les bancs de l'Assemblée, prend la chose très au sérieux, désespérément. La parole lui étant donnée, il sent son cœur battre, s'en effraie, puis se reprend, se lève avec solennité, se râcle la gorge et se dresse dans la position de l'orateur.)

JEVREM : Mes honorables collègues, vénérables représentants de cette Assemblée, je... euh... je... Par exemple... *(dans son emportement il ne peut poursuivre et réfléchit avec l'énergie du désespoir.)*

SRETA, *qui fait tinter sa cloche* : S'il vous plaît, n'interrompez pas l'orateur !

JEVREM, *qui reprend ses esprits, s'éponge le front, et recommence hardiment* : Mes honorables collègues, représentants de cette Assemblée !

SRETA, *qui fait tinter sa cloche* : Je prie l'orateur de ne pas s'exprimer deux fois sur le même propos.

JEVREM, *en s'approchant familièrement de Sreta* : Tu sais, je voulais...

SRETA, *qui fait tinter énergiquement sa cloche s'écrie* : À votre place ! Je prie messieurs les députés de prendre place, la galerie de prendre place, les sténographes de prendre place, le gouvernement de prendre place, le peuple de prendre place. Que chaque chose soit à sa place ! (*Il fait tinter sa cloche.*)

(*Terrifié par la détermination de Sreta, Jevrem, totalement défait, prend sa place.*)

SRETA, *d'un ton normal* : Ah ! Ah ! Tu vois ce que c'est le pouvoir ? Tu penses que c'est si simple ? Imagine alors comment ça se passe à l'Assemblée, avec la galerie, les gendarmes, les chandeliers...

JEVREM, *inquiet* : Ce n'est pas facile !

SRETA : Voilà pourquoi, vois-tu, le gouvernement a octroyé vingt dinars par jour de session pour compenser cette peur qui te ronge. Allez, bon, tu t'y remets depuis le début pour te détendre un peu.

JEVREM : Mais tu ne me troubles pas ! *D'une voix plus vaillante* : Je demande la parole !

SRETA, *qui fait tinter la cloche* : La parole est à Monsieur Jevrem Prokić !

JEVREM, *se lève et parle d'un ton légèrement plus déterminé* : Mes honorables confrères et vénérables représentants du peuple, notre pays est le théâtre de diverses injustices. Le budget, par exemple, n'est pas équitable pour tous les citoyens. Alors que... euh... une partie de notre patrie possède forêts, pépinières, scieries et... un commandement administratif de district, par exemple, l'autre partie n'applique pas la loi sur la compensation des dommages causés par la grêle, par exemple...

SRETA : Exactement !

JEVREM, *ragaillardi* : Mes chers confrères, j'ai longuement réfléchi à comment nous dresser contre ce mal qui s'est enraciné dans notre peuple et je suis parvenu à la conclusion que le mieux est de laisser au gouvernement le soin d'y songer.

SRETA, *d'une voix* : Exactement ! *D'une autre voix* : Sûrement pas ! *De la première* : Si ! *De l'autre* : Non ! *De la première* : Tout le temps que vous avez été au pouvoir, vous avez ruiné notre peuple ! *De la seconde* : Taisez-vous, traître ! *De la première* : Traître... qui cela ? *De la seconde* : Toi ! *De la première* : Et toi, voleur, scélérat ! *De sa propre voix* : Paf ! Paf ! (*Il distribue des coups dans l'air et finit par frapper Jevrem lui-même. Puis il fait violemment tinter sa cloche.*) Du calme, messieurs, du calme ! je vous prie de respecter la dignité de cet endroit. Je prie monsieur le député qui a giflé l'autre monsieur le député de retirer sa gifle. L'Assemblée prend note de cette gifle, passe outre, et en vient à l'ordre du jour.

JEVREM, *qui pendant ce temps l'a observé avec étonnement* : Qu'as-tu donc ?

SRETA : Je veux, mon ami, te représenter pleinement l'Assemblée. Après tout discours important, il faut qu'il y ait du vacarme. Les uns crient : « Exactement ! », d'autres « Sûrement pas ! » Les uns crient alors : Traître ! », et les autres : « Et toi, voleur ! » Un député en gifle un autre, et on passe à l'ordre du jour.

JEVREM : À ton avis, je peux y arriver ?

SRETA : Tu y parviendras, et comment !

JEVREM : Alors, s'il te plaît, passe plus souvent, pour refaire ça encore une fois ou deux.

SRETA : D'accord, je viendrai demain. À l'ordre du jour, demain, il y aura la loi sur l'impôt direct. Souviens-t-en. [...]

ACTE II

Scène 20

MLADEN, LES MÊMES

MLADEN, *qui surgit et crie* : Ils arrivent !

JEVREM, *terrorisé* : Qui ça, mon gars, dis-moi qui !

MLADEN : Les voici, ils descendent ! Sous peu ils seront là !

JEVREM : Par Dieu, pourquoi hurles-tu ? Qui arrive ? *Il l'empoigne et le secoue* : Mais parle, qui arrive ?

MLADEN : Le peuple, la députation. Un serveur du café a accouru et dit : « M. Sekulić m'envoie pour dire à maître Jevrem qu'ils arrivent. »

JEVREM, *encore plus inquiet* : Pour sûr ils arrivent. Peut-être qu'ils sont déjà là, et je ne sais toujours pas par où commencer... *Il se signe*. Seigneur Dieu, il en sortira quoi de tout cela ? *Il aperçoit Mladen et hurle* : Qu'est-ce que tu as à rester planté là... Avec ton air hébété ! Sors, va dehors, et tu me dis quand tu les verras passer le coin. *Mladen part, Jevrem se tourne vers Danica* : Et toi, ma fille, va préparer le service.

DANICA : Tu veux de la rakija ?

JEVREM : Oui, de la rakija.

Scène 21

JEVREM, seul

JEVREM, *qui va et vient, tout en émoi* : Là, ils doivent être tout près. Peut-être même très près. *Il regarde par la fenêtre*. Rien. Mais même si on voyait quelque chose, que vais-je en tirer ? Sans un mot d'écrit. Et eux qui arrivent, qui seront là d'ici peu. *Il s'accoude à la table*. Lui a un discours magnifique. Danica qui l'a lu le dit formidable. Un discours qui est là, à traîner inutilement sur la table et moi... pas un mot. *Une idée lui traverse l'esprit*. Grand Dieu, pourquoi ne pas... pourquoi le laisser là pour rien ? Il pourra en écrire un autre, lui... *Il tend l'oreille*. C'est quoi ce vacarme ? Diable, ils arrivent vraiment ! Oh, mais d'où vient ce malheur alors que je ne suis coupable de rien ?! *Il écoute à la porte d'Ivković*. Il n'est pas là, il est parti faire sa tournée électorale. *Il risque un coup d'œil*. Et le discours est là, qui traîne sur la table. *Il sort la clef de sa poche*. Sekulić l'a bien dit, il faut déplacer l'armoire. *Il déverrouille lentement la porte, se retourne et chuchote* : Il pourra en écrire un autre. *Il entre dans la chambre d'Ivković et en ressort peu après satisfait, le discours à la main, en oubliant de refermer derrière lui*. Quand il entre dans la

sienne, il déplie la feuille et l'examine. Et le principal, c'est qu'il est lisiblement écrit ! Dehors s'entend du vacarme.

Scène 22

JEVREM, MLADEN, DES CITOYENS

MLADEN, *qui entre en courant* : Ils sont là. *Il ouvre la porte en grand. Entrez, mes frères !*

Entre une masse d'hommes d'allures diverses, qui sont même un peu soûls. Avant d'entrer ils se bousculent à la porte ou s'arrêtent et se font des politesses. Parmi eux Sreta. Sitôt entrés, et sur son ordre, ils crient : Vive maître Jevrem Prokić ! Vive le député !

SRETA, *qui s'approche de Jevrem* : L'un d'eux va parler, à toi de répondre ! *Il regagne la foule et donne la parole à certains.*

LE GARÇON DE CAFÉ, *qui se fraie un chemin jusqu'à Jevrem et lui tend une feuille de papier* : Monsieur Sekulić envoie ça pour être payé.

JEVREM : Qu'est-ce ?

LE GARÇON DE CAFÉ : La note, pour tout ce qu'ils ont bu.

JEVREM, *qui prend la note et la fourre dans sa poche* : Bon, je réglerai après !

TROIS CITOYENS *vivement sortis de la masse s'élançant en même temps* : Maître Jevrem ! *Ils se regardent, semblent mutuellement se céder la place, et se retirent.*

Sreta fonce dans la foule, les gronde, et en sort un.

UN QUATRIEME CITOYEN : Ch... cher maître Jevrem ! Nous ici, ceux que tu vois et ... selon la façon dont on voit les choses ... C'est nous. *Incapable de continuer, il se trouble, jette un regard désespéré à la foule dont on l'a projeté.*

UN CINQUIEME CITOYEN : Oui, nous tous, comme l'a dit le frère mon prédécesseur, si on prend la chose sérieusement, nous sommes ceux qui voteront. Nous souhaitons que tu ailles à l'Assemblée au nom du peuple et que tu accomplisses ce qui sera utile à notre peuple. Et nous tous que tu vois ici, comme l'a dit le frère

mon prédécesseur, toujours nous voterons et mourrons pour toi s'il le faut. En notre nom à tous, je crie : Vive maître Jevrem Prokić !

TOUS : Vive le député !

JEVREM, *en proie à une vive émotion et confusion, n'a fait pendant tout ce temps que regarder le plafond* : Messieurs, mes frères ! Chers citoyens et nos électeurs... *Embarrassé, il plonge la main dans sa poche gauche et n'y palpe que des tracts rouges, puis dans la droite où il sent le discours d'Ivković. Son visage se rassénère de contentement, il sort la feuille, mais au lieu du discours sort la note reçue l'instant et se met à lire à haute voix* : Mes frères ! Quarante-deux litres de vin ! *Il s'interrompt*. Mais qui m'a donné cette note ? *Mécontent, il la chiffonne, la jette par terre, puis sort le discours d'Ivković et lit* : Mes frères ! Merci à vous pour la confiance que vous exprimez et qui m'est d'autant plus précieuse que se présentent à moi des tâches sérieuses et de lourdes obligations. Nous devons, mes frères, résolument et avec ténacité, nous battre contre le pouvoir actuel qui n'est pas l'expression du peuple et qui, par son action, s'éloigne à grande distance des souhaits du peuple et de ses besoins ...

TOUS : Voilà, c'est ça !

JEVREM, *dans son ardeur, lit de moins en moins bien* : Notre pays, mes frères, est endetté, miné, les lois sont honteuses, on ne peut plus leur faire confiance, et le peuple est à nu, et pieds nus.

TOUS : Exactement !

Scène 23

PAVKA, ET LES MÊMES

PAVKA, *qui arrive en trombe, le visage tout rouge* : Jevrem !

JEVREM, *qui agite le bras pour la faire taire et poursuit* : Allons-nous, mes frères, continuer à soutenir un gouvernement qui a conduit le peuple à sa perte ? Non, certainement pas...

TOUS : Non !

Sreta s'embrouille, ne sait que faire : tantôt il court vers Jevrem pour lui parler, tantôt il s'adresse aux citoyens pour tenter de leur expliquer.

PAVKA, désespérée : Jevrem, la boutique a été cambriolée !

JEVREM: Tant pis !

SRETA : Écoute, maître Jevem...

JEVREM, qui de la main lui enjoint de se taire : Voilà pourquoi, mes frères, avec vous je crie : À bas le gouvernement !

TOUS : À bas le gouvernement !

Danica qui a apporté le plateau avec la rakija attend sur le côté la fin du discours pour servir à boire.

Sreta s'explique avec virulence avec Jevrem qui ne le comprend pas.

IVKOVIĆ, qui a trouvé la porte de sa chambre ouverte et entre furieux avec un tract rouge : Monsieur mon beau-père, c'est là une calomnie qui se lave dans le sang ! Vous et vos gens diffusez ceci !

Danica hurle et lâche le plateau.

PAVKA, désespérée : Jevrem, la boutique...

SRETA : Maître Jevrem, arrange la situation !

JEVREM, décontenancé, hagard, les regarde tous tour à tour et sans écouter personne, sans comprendre personne, finit par s'écrier de désespoir : À bas le gouvernement !

TOUS : À bas le gouvernement !

SRETA, à l'adresse du public : Chaque chose est maintenant à sa place !

Rideau.

Première édition en serbe : 1883.